

Site c.l.o.m.epidemik (contre l'ordre moral)

Joël Hubaut

Numéro 70, été 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46286ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hubaut, J. (1998). Site c.l.o.m.epidemik (contre l'ordre moral). *Inter*, (70), 44–45.

D'une certaine politique de la couleur...

Que se passe-t-il lorsque l'on met en scène le scénario de l'homogénéité de la pensée unique, du territoire purifié, intègre, étanche, radical, exclusif ?

La démonstration d'une harmonie flagrante, non parasitée, pure en apparence, nous séduit de par sa beauté, sa cohérence, son élégance, son ordre fabriqué, affirmé, établi. Un monde classé, répertorié, catalogué et formel selon la logique d'un point de vue unique et déterminé, impose sa conviction, sa vérité et bonifie l'idée de zone, de territoire, de GHETTO....

Ce monde induit alors des métaphores évidentes propres aux idéologies nationalistes, intégristes et totalitaires. Peur bleue ou rire jaune ? Les goûts et les couleurs ça ne se discute pas !!!

Quelle est cette fascination éprouvée ? Ce besoin d'ordre, de sécurité où tout semble uni, harmonieux et sans parasites ! Dans cette beauté apparente se cache une monomaniaquerie autoritaire et bornée qui trame le pire ! Cela est-il visible ? Est-il possible de soupçonner cette séduction apparente, d'imaginer le danger ? Doit-on parvenir à cet ordre apparent, « harmonieux », plutôt que de laisser les pluralités se disperser, se traverser, se mixer, se barbouiller en désordre et dissonance ? Et par quel consensus rassembleur, pour quelle neutralité camaïeu et nivelée faudrait-il rendre formelles les divergences des réalités hybrides et bariolées ?

Le monochrome et la couleur pure sont-ils l'aboutissement d'une utopie fanatique et d'une sublimation d'un monde homogène universel ou énonce-t-il la multiplicité fragmentaire compressée et unifiée dans une apparence magmatique globalisante ? et Yves KLEIN ? et MALÉVITCH ?

Après le jaune pur/bleu pur/rouge pur de RODTCHENKO ou le rouge/bleu/blanc de KIESLOWSKI, serions-nous atteints d'un daltonisme culturel ? Les codes et les grilles de représentation n'étant jamais équivalents les uns avec les autres ; si la couleur fluctue effectivement, l'impression des couleurs, voire leur confusion, peuvent produire un nivellement grave et opérer vers des états conducteurs banalisants, contaminants et fascistes. La séduction et la délectation des couleurs vives qui font l'agrément joyeux, esthétique et énergétique conduisent au confort de l'expressivité du décor quotidien... Elles ne doivent pas occulter leurs tensions hiérarchiques et leurs signifiants idéologiques. Ce n'est surtout pas un hasard si le système totalitaire nazi s'est approprié les couleurs pour répertorier et classer les zones spécifiques des camps de concentration en signalant par des triangles de couleur les groupes : triangle jaune pour les juifs — triangle bleu pour les émigrés — triangle rouge pour les prisonniers politiques — triangle rose pour les homosexuels, triangle noir pour les asociaux, etc. Selon cette mémoire, comment une entreprise choisit-elle son logo-couleur ? La couleur rayonnante qui décore nos intérieurs et illumine nos vêtements est réversible. **Couleur sectaire, couleur des interdits, couleur de camouflage, couleur-piège, couleur fanatique, couleur-dictature, couleur-propriété, couleur-pouvoir, couleur-racisme...** la couleur est sournoise ! Après le carré blanc ! Les icônes du C.S.A. pour la T.V. (cercle vert-triangle orange-carré rouge-croix violette) sont édifiantes en matière d'autorité trouble en éprouvant le rouge MATISSE, le rouge de Peter GREENAWAY dans *Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant*, le rouge communiste, le rouge du Père Noël, le rouge pompier, le rouge Ferrari, le rouge Coca Cola, le rouge Indien, le rouge à lèvres, le nez rouge du clown ou le rouge du sens interdit. Bertrand LAVIER a mis le doigt sur l'ambiguïté d'un de ces phénomènes en peignant deux monochromes rouge géranium mais avec des marques de peinture différentes ! Si DUCHAMP revendique la couleur verbale pour justifier le flou des titres de ses pièces, dans la grisaille actuelle qui vire au brun, la couleur peut-elle avoir de nouveaux sens ou rien, n'est-elle qu'un recouvrement bénin ? Que dire du blanc fabriqué de la peau de Michael JACKSON ? Que dire de la manifestation blanche en Belgique ? Que dire du drapeau noir, des brigades rouges, des casques bleus, du Red Star, du parti vert ? Minitel rose ou rose socialiste ? Est-ce que la couleur annonce réellement la couleur ? Quels liens entre le maillot jaune, le jaune P.T.E. et l'étoile jaune, entre le blanc de l'innocence et le pouvoir blanc KKK, *Orange mécanique* ou poudre blanche pour vie rose ? Pourquoi les couleurs évoquent-elles d'abord le spectre des stéréotypes : Clans/ Races/ Patries/ Religions/ Territoires/ Sectes/ Morales ?



Photos extérieures : Richard MARTEL ; photos expo-vernissage : François BERGERON.

